GRAZIA
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 162595

Date : 07/13 AVRIL 17
Page de l'article : p.34
Journaliste : Anne Deguy

LA FIÈVRE DU DICO

De l'injure politique au chat, en passant par la mode, la violence ou les féministes, les dictionnaires se spécialisent et se vendent comme des petits pains. Renaissance d'un genre ? Enquête. Par **Anne DEGUY** Illustration **Denis CARRIER**

Sur le marché de l'édition, il ne représente que 2,6 % du chiffre d'affaires total (1), une niche. Le dictionnaire est pourtant un genre littéraire qui séduit un public hétéroclite – à 48 % féminin (2) –, de la chercheuse du CNRS au fan de Lelouch. Non pas le dico façon Larousse, mais celui par thème : la mode, la violence, *Abécédaire de la citoyenneté…* *« C'est une littérature à part entière »,* souligne Delphine Julie, l'attachée de presse du salon Dico-plaisir, qui vient de tenir sa deuxième édition au Mans (Sarthe). En un week-end, 66 auteurs pour 1 500 visiteurs, *« avec trois cents personnes rien que pour venir écouter Alain Rey »,* glisse-t-elle fièrement. L'auteur du *Petit Robert,* ce même Alain Rey, s'est adonné au récit fragmenté avec son dictionnaire des… dictionnaires (3). *« Le dico à thème n'est pas une nouveauté »,* affirme-t-il, rappelant Voltaire et son abécédaire philosophique, mais *« il est aujourd'hui un genre en librairie. »* D'après les organisateurs du salon, quatre cents dicos (lexicaux compris) sortent par an. Sujets socio, psycho, politique, gastronomique ; ton scientifique, humoristique… *« Ça n'arrête pas,* déplore la librairie Le Monte-en-l'air, à Paris. *Les éditeurs nous proposent de tout, de la liberté aux chats. »* La librairie Les Nouveautés remarque : *« Ce sont désormais des ouvrages de fond, leur sortie n'est plus un événement. »* Pas même celle de l'ovniesque *Dictionnaire optimiste.* Chez Thuard, au Mans, on applaudit leur démocratisation : *« Il y a les sérieux PUF* (Presses universitaires de France, ndlr), *mais aussi les légers qui s'adressent aux non-lecteurs, ce public qui n'ose pas entrer dans une librairie. »* Bruno Fuligni, auteur du *Petit dictionnaire des injures politiques,* se réjouit de cette vogue qui date, selon lui, de plusieurs années : *« On dit qu'elle va passer, mais c'est faux ! La preuve : tous ces formidables bouquins au salon. »* Les PUF expliquent cet engouement par *« l'aspect pratique d'avoir l'essentiel dans un ouvrage, en plus du côté ludique et esthétique ».* Et Alain Rey d'ajouter : *« C'est tout le contraire du roman : le dico appelle à la facilité et à la paresse, on ne lit que ce qui nous intéresse. »* Le lecteur butine, s'égare au hasard des pages et de l'étonnement. *« Une lecture vagabonde »,* dit Jean-Claude Simoën, directeur de la collection des Dictionnaires amoureux. *« Cette lecture désordonnée est agréable parce que non contraignante,* admet Annick, assistante juridique de 44 ans qui découvre en ce moment *le Dictionnaire des féministes* paru aux PUF. *On peut le mettre de côté un temps, et le reprendre sans avoir perdu le fil de l'histoire. A chaque fois, je me fais ma petite dose culture. »* •

(1) Centre national du livre (CNL), sur les données 2014.
(2) Etude « Les Français et la lecture », 2017, CNL et Ipsos.
(3) *Le Dictionnaire amoureux des dictionnaires* d'Alain Rey (Plon).

Tous droits réservés à l'éditeur